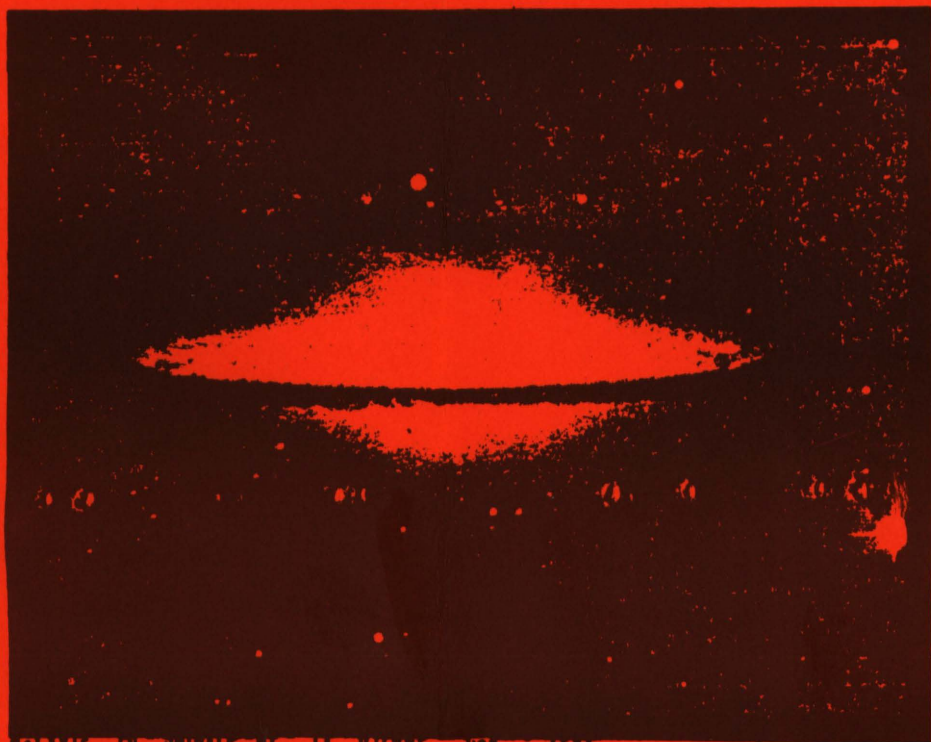


AESV

ASSOCIATION D'ÉTUDE
SUR LES
SOUCOUPES VOLANTES



GALAXIE EN SPIRALE DE LA VIERGE - M63 - 4594

TRIMESTRIEL

5 FRANCS

N° 5

EDITORIAL

L'A.E.S.V. - association à but non lucratif - a pris naissance en 1974, sous l'impulsion de son dynamique Fondateur, Perry PETRAKIS, ainsi que de ses amis.

L'A.E.S.V. a pour but l'étude et la recherche scientifique - et aussi objective que le permettent ses moyens - dans le domaine de l' u f o l o g i e .

En 1977, l'A.E.S.V., à la demande de son fondateur et d'autres membres, va prendre un nouvel essor. Un Bureau a été élu dont voici le descriptif :

Président.....	Robert COSTE
Secrétaire général.....	Olivier CALAMOTE
Trésorière.....	Régine TABANI
Conseillers techniques..	Perry PETRAKIS Jean Yves PIERRA

En janvier 1977 paraîtra un nouveau bulletin qui portera le No 1. L'abonnement est de 20 F pour les quatre numéros. Pour devenir Membre, il faut verser une cotisation de 20 F. Le Bulletin contiendra vos lettres et vos remarques. La rédaction du journal sera faite par tous. Alors, n'hésitez pas à nous envoyer vos réflexions et suggestions.

Les activités du Club ont été définies au cours d'une réunion de Bureau avec les Responsables de sections que voici :

- Documentation Bibliothèque : Mr Coste,
- Rédaction Bulletin : Mr Petrakis,
- Enquêtes : Mr Pierra
- Astronomie, sciences : Mr Herttzog.

Chacun des Membres pourront s'inscrire aux diverses sections d'activités. Le Secrétariat vous fera parvenir, pour l'adhésion, les formalités nécessaires.

Toutes et tous, recevez de la part du Bureau nos meilleurs voeux pour la Nouvelle Année.

R. Coste

Dans le cadre d'une initiation astronomique, nous vous présentons dans ce numéro un article sur L'ASTRONOMIE avec un DICTIONNAIRE des mots à connaître dont vous trouverez la suite dans nos prochains numéros.

L'UNIVERS

Naissance et âge de l'intéressé

L'univers serait né à la suite du big bang originel, explosion de l'atome primitif supposé avoir engendré notre univers.

Son âge est plus qu'incertain ; différentes dates ont été proposées : 13, 14, 17 et 20 milliards d'années - cette dernière date est la plus récente, elle a été obtenue en étudiant la radioactivité des météorites.

Dimensions et mesures du sujet

Si le bout du monde n'existe pas, le bout de l'univers existe peut-être. Après la découverte d'un quasar (galaxies se trouvant en expansion - le phénomène quasar n'est pas encore très bien connu) à douze milliards d'années-lumière, on est enclin à supposer qu'il s'agit du bord de l'univers. Cette borne de l'univers s'appelle OH471. Ce calcul a été obtenu en mesurant la distance à laquelle ce quasar s'éloigne de la terre. Cette découverte confirme la théorie d'Einstein selon laquelle l'univers est fini, et non infini.

Le sujet grandit-il ou se stabilise-t-il ?

L'univers est actuellement en pleine expansion ; il grandit tel un enfant, mais il se pourrait que, dans le futur, il entre dans une phase de contraction.

Un frère jumeau ?

L'antiunivers est pour les astrophysiciens une certitude. Il existe déjà de l'antimatière ; donc les antigalaxies, les antihommes vivraient dans un antiunivers pareil au nôtre, mais symétrique. Films et livres de science-fiction ont déjà, depuis longtemps, traité le problème. On prépare et parle, parmi les grands de ce monde, d'une bombe antimatière d'une puissance supérieure à toutes les bombes existantes.

L'univers et l'antiunivers ont été symbolisés par l'emblème chinois du Yin et du Yang.

M. Herttzo

A

Alpha du Centaure : étoile la plus proche de notre système solaire, 4 années-lumière.

Andromède ; galaxie voisine de la nôtre (la plus proche), 2,6 millions d'années-lumière.

Année Lumière : Sigle AL. Distance parcourue par la lumière en une année. Vitesse de la lumière : 300.000 km/sec.

Année galactique : unité de temps correspondant à la révolution complète d'une galaxie.

Antimatière : matière formée de particules élémentaires dont les charges électriques sont opposées à celles des particules élémentaires composant la matière.

Antigalaxies : galaxies formées d'antimatière.

Antiunivers : univers hypothétique, symétrique au nôtre, composé d'antigalaxies.

Atome primitif : nuage originel d'antimatière d'où serait issu notre univers.

B

Big Bang : explosion de l'atome primitif
supposé avoir engendré notre univers.

C

Comète : astre nébuleux qui décrit généralement autour du soleil une ellipse.
Les plus connues sont celles de Halley, Lexell, Encre.

Cosmographie : étude topographique du cosmos.

D

Deimos : satellite de la planète Mars découvert en 1877 par A. Hall. Possède un frère autour de Mars s'appelant Phobos : peur. Deimos : terreur.

E

Etoile à neutrons (Pulsar) : étoile hyperdense dont le processus d'effondrement a provoqué l'agglomération des protons et des électrons. Les étoiles à neutrons ou pulsars sont des radiosources d'un type particulier.

Etoile (astre lumineux) : la plus proche de la terre n'est autre que le soleil.
Il existe des étoiles de couleurs et de grosseurs différentes.

Eclipses : il existe deux éclipses ; celle du soleil et celle de la lune. Eclipses du soleil, provoquée par interposition de la lune et du soleil. L'éclipse de la lune a lieu quand la terre, se situant entre le soleil et la lune, projette son ombre sur cette dernière.

FACE A FACE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES
ou
LE CAS DE BARNEY ET BETTY HILL

Le 19 SEPTEMBRE 1961, Mr Barney HILL et sa femme Betty reviennent en voiture d'un voyage qu'ils avaient effectué au Canada.

Ils viennent de quitter le restaurant où ils avaient soupé et se dirigent à travers les White Mountains pour se rendre à leur domicile à Portsmouth, dans le New Hampshire.

Il est plus de 22 heures lorsqu'ils arrivent à proximité de LANCASTER. C'est à ce moment-là qu'un objet lumineux attire leur attention. Pendant près de deux heures cet objet - que Barney prend pour un "piper-club", c'est-à-dire un hélicoptère - semble les escorter et, tout d'un coup, se pose à proximité de leur véhicule.

C'est à partir de ce moment-là que Mr et Mme Hill perdent conscience. Deux heures plus tard, et à soixante kilomètres de là, ils se réveillent et retrouvent tous leurs esprits. La dernière chose dont ils se souviennent, c'est d'un bruit qui faisait : Bip..bip..bip..bip..bip.... et il leur semble que cela venait du coffre arrière de leur voiture.

Le lendemain, en examinant celle-ci, ils découvrent une quinzaine de cercles brillants dispersés sur la surface du coffre et, dès que l'on approche une boussole de ceux-ci, les aiguilles se mettent à tourner dans tous les sens, complètement affolées.

Betty estime qu'il serait bon de prévenir les Autorités ainsi que l'U.S. Air Force.

Quelques jours plus tard, un officier - le Major P.W. Henderson - vient les interroger ; puis il adresse un rapport officiel au projet "Blue Book" en indiquant que la bonne foi des témoins ne semble pas devoir être mise en doute.

Quelques semaines plus tard se produira un incident important qui provoquera un très fort choc : apercevant une voiture en travers de la route et quelques personnes autour, Betty est brusquement prise de panique et ordonne à Barney de rouler au maximum et de ne s'arrêter sous aucun prétexte.

A partir de cet incident, les nuits de Betty seront peuplées de cauchemars ; mais elle n'en parle pas à tout le monde... si ce n'est à des proches en leur disant : "dans mes rêves, je rencontre un groupe d'inconnus et, dès qu'ils approchent de notre voiture, je perds connaissance et me réveille en compagnie de Barney à l'intérieur d'un étrange appareil dont les occupants nous soumettent à une sorte d'examen médical complet ; ils nous assurent qu'ils ne nous feront aucun mal et qu'après notre libération nous ne nous souviendrons de rien du tout.

A la fin du mois de novembre 1961, les Hill avaient invité quelques amis à une soirée. Au cours de celle-ci, on parla de leur aventure et, particulièrement, sur le vide de deux heures pendant lesquelles ils avaient perdu conscience, aux mains des extra-terrestres. Parmi les personnes pré-

sentes se trouvait le Professeur James Mac Donald. Celui-ci leur suggéra de se soumettre à une séance d'hypnose, mais cela ne se fit pas tout de suite. Quelques mois plus tard, la santé de Barney se dégradait ; il souffrait d'hypertension et d'un ulcère du duodénum.

En 1963, il dut être hospitalisé dans la Clinique du Dr Stephens, à Exeter. Ce dernier expliqua à Barney que son état de santé actuel semblait être la conséquence de désordres psychologiques, qui peuvent provoquer des ulcères. Le médecin conseilla à Barney d'aller voir le Dr Benjamin Simon, psychiatre réputé de Boston. Lorsque le Dr B. Simon apprit ce qui était arrivé à Barney en novembre 1961, il décida de soigner l'amnésie de son client par hypnose.

- L'amnésie est une forme de trouble qui se traite très bien au traitement d'hypnose ; elle peut révéler des situations dont on ne se souvient plus. -

Barney, et ensuite Betty, furent soumis à plusieurs séances qui s'échelonnèrent de Janvier à Mars 1964.

Le 4 janvier 1964 a lieu la première séance ; bien que les résultats semblent satisfaisants, le Dr Simon ne pousse pas à fond celle-ci.

Le 22 février, lors d'une autre séance, Barney commence par décrire son voyage au Canada, sa visite à Montréal, puis le trajet de son retour. Bien entendu, tous ces entretiens sous hypnose sont enregistrés sur bandes magnétiques.

En voici quelques extraits :

BARNEY

Je regarde à travers la vitre de la voiture et je vois une étoile ; c'est drôle.... mais je dis à Betty : "c'est un satellite !". Puis, je me suis rangé le long de la route. Betty se précipite hors de la voiture, avec les jumelles. Je regarde le ciel et dis à Betty : "Dépêche-toi, afin que je puisse regarder". Et je vois que ce n'est pas un satellite, et je lui dis que c'est un avion !....

....

(nous sautons ici quelques passages, pour arriver à des phrases beaucoup plus intéressantes)

Dr SIMON

Vous n'allez pas vous réveiller. Vous êtes plongé dans un profond sommeil. Vous êtes bien. Vous êtes détendu.... Allez-y, à présent vous vous souvenez de tout.

BARNEY

C'est juste à ma droite. Seigneur ! qu'est-ce que c'est (sa voix commence à trembler) ? J'essaie de me dominer. Betty ne pourra pas dire que j'ai peur. Dieu ! J'ai peur !

Dr SIMON

C'est très bien. Continuez.

BARNEY

(Il éclate en sanglots, puis crie :)
Il me faut une arme !
(Il crie de nouveau.... et ses sanglots deviennent incontrôlables.)

Dr SIMON

Dormez ! Vous pouvez oublier, à présent. Vous êtes calme. Détendez-vous. Continuez à vous souvenir. Vous sentez le besoin d'avoir une arme ?

BARNEY

Oui ! J'ouvre le coffre de la voiture et je prends un démonte-pneu. Je retourne dans la voiture (il est repris de panique).

Dr SIMON

L'objet est là ; vous le voyez. Mais il ne va pas s'attaquer à vous.

BARNEY

Pourquoi ne s'en va-t-il pas ? Regardez, il y a un homme à l'intérieur : est-ce le Commandant ? Qui est-il ? Il.... il me regarde !

Dr SIMON

Décrivez-le.

BARNEY

Cela ressemble.... à une grosse crêpe.... avec des fenêtres, des rangées de fenêtres, et des lumières. Non, pas des lumières : un halo de lumière.

Dr SIMON

Des rangées de fenêtres ? Comme un avion commercial ?

BARNEY

Des rangées de fenêtres ; pas comme un avion commercial. Elles s'arrondissent tout autour de cette crêpe. Ce n'est pas possible ! Je rêve ! Mais non, l'objet est bien là. Si seulement quelqu'un pouvait venir et me dire que cela n'est pas. Cela ne peut être.... Et pourtant....

Dr SIMON

Est-ce que vous n'aviez pas sommeil ?

BARNEY

Je me pince le bras droit. Je suis bien éveillé.

L'entretien prend fin.

Le 29 février,
Barney Hill subit une nouvelle saance d'hypnose et continue son récit ; il raconte comment il a été capturé et amené à l'intérieur de l'objet.

BARNEY

J'ai vu un groupe d'hommes au milieu de la route. C'était éclairé comme en plein jour, mais ce n'était pas de la lumière. Ils sont venus vers moi. Je ne pensais plus à mon démonte-pneu ; je craignais d'ailleurs que si j'y pensais comme à une arme je sois attaqué. Si je ne m'en servais pas, on ne me ferait rien. Ils sont venus et m'ont fait sortir de la voiture. Je me sentais très fatigué, mais je n'avais pas peur, je n'étais même pas troublé. Je ne pose pas de questions. Mes pieds me traînent. Je n'ai pas peur. J'ai l'impression de rêver. Mes pieds ne cognent plus contre les roches. J'ai peur d'ouvrir les yeux parce que mon corps m'ordonne de garder les yeux fermés. Je ne les ouvre pas. Je ne veux pas être opéré. C'est à cela que je pense, mais je n'ouvre pas les yeux. C'est une image mentale. Je n'ai pas mal. Seulement une sensation. J'ai une sensation de froid à l'aine.

.....

(Par la suite, Barney continue à raconter ce qu'il a subi à l'intérieur de l'engin, et il arrive à la fin de son aventure.)

Dr SIMON

Et l'objet volant ? Disparu ?

BARNEY

Oui. Betty me dit en ricanant : "alors, à présent, tu y crois, aux soucoupes volantes ?" et moi, je réponds : "Betty, ne sois

pas ridicule. Bien sûr que non ! A ce moment-là, nous entendons des sons comme si la voiture bourdonnait, et je me suis tu.

Dr SIMON

Vous avez entendu des sons ?

BARNEY

Oui. Cela faisait : Bip.... bip.... bip.... bip.... bip.... bip.

Betty est à son tour hypnotisée les 14 et 15 mars suivants.

Nous arrivons au moment où les hommes de l'engin font sortir Barney et Betty de leur voiture.

....

Dr SIMON

Ces hommes parlaient bien l'anglais ?

BETTY

Un seul parlait. Il avait un accent étranger. Nous sommes arrivés près de l'objet qui était au sol. Je crois que c'était le même objet que j'avais observé dans le ciel. Ils m'ont fait entrer dans l'objet.... Ils remontent les manches de ma robe et examinent mes bras. Ils me les retournent pour examiner aussi la face interne. Ils ont un instrument.... Cela ressemble à un microscope avec une grosse lentille. J'ai pensé qu'ils prenaient une photo de ma peau. Puis, à l'aide d'un instrument qui ressemblait à un ouvre-lettres (sans doute une sorte de bistouri), ils m'ont gratté le bras. Et ils ont recueilli comme d'infimes particules de peau - vous savez, lorsque votre peau est très sèche et qu'elle s'écaille. Ils ont mis ces particules dans un sachet en plastique ou en cellophane, que le chef du groupe a rangé dans un tiroir supérieur. A nouveau couchée sur le dos, je m'aperçois

que celui qui me fait passer l'examen tient en main une longue aiguille. Je lui demande ce qu'il a l'intention de me faire avec cela. Lorsqu'il me dit qu'il veut me la mettre dans le nombril et que c'est un test, je me mets à crier : "Non ! vous allez me blesser ! Ne le faites pas ! Je lui crie : "cela fait mal ! cela fait mal ! Enlevez-le !" Alors, le chef s'approche, il me passe ses mains devant les yeux et me dit que tout va bien, que je ne sens rien.... La douleur disparaît. Mais j'ai une gêne là où ils ont mis l'aiguille.

Dr SIMON

Vous ont-ils fait des propositions sexuelles ?

BETTY

Non. Lorsque j'ai demandé au chef pourquoi on me mettait une aiguille dans le nombril, il m'a répondu que ce n'était qu'un test de grossesse.

(C'est sur cette réponse que s'arrête la séance du 7 mars. Voici maintenant la séance du 14 mars :)

Dr SIMON

Au sujet de cette aiguille, l'ont-ils introduite profondément ?

BETTY

Je ne sais pas. Je n'ai pas regardé. Mais elle devait avoir dix ou quinze centimètres. Une espèce de tube y était attaché. Ils ne l'ont pas laissée longtemps, une seconde peut-être.

Dr SIMON

Quelle sorte de douleur avez-vous ressentie ?

BETTY

Une impression de coupure. J'ai été reconnaissante lorsque le chef a fait cesser la

douleur. C'était la fin du test.

Je lui ai dit que j'aimerais avoir une preuve de notre rencontre. J'ai remarqué un livre, un très gros livre. Pouvais-je avoir cela ? Il me dit de regarder le livre. Il y avait des pages écrites, mais d'une façon tout à fait particulière. Les signes semblent monter et descendre.

Dr SIMON

Connaissez-vous des langues qui s'écrivent verticalement ?

BETTY

Je n'en connais pas, mais je pourrais les reconnaître, par exemple le japonais.

Dr SIMON

Le japonais ? Cela ressemblait-il à du japonais ?

BETTY

Non.

Dr SIMON

Etait-ce écrit ou imprimé ?

BETTY

C'était différent.... Les traits étaient tantôt minces, tantôt moyens, tantôt épais.

Il y avait des points, des lignes droites et des courbes. J'ai demandé au chef où il était - "parce que, lui dis-je, je savais qu'il n'était pas de la terre".

Il me demanda si je connaissais quelque chose de l'univers. Je lui dis que non. Je ne savais presque rien. Il dit qu'il souhaitait que j'en sache plus. Je répondis que je le souhaitais aussi. Il traversa alors la pièce jusqu'au coin de la table, et ouvrit quelque chose ; ce n'était pas un tiroir. Il y avait une ouverture dans le métal de la paroi. Il

en tira une carte et me demanda si j'avais déjà vu une carte semblable auparavant. Je traversais la pièce et m'appuyais contre la table. Je regardai. La carte était oblongue, un peu plus large que longue.

Il y avait des points dessus, répandus sur toute la carte. Certains étaient petits, tout juste des têtes d'épingles. D'autres étaient aussi gros qu'une pièce de monnaie. Et il y avait des lignes sur certains des points, des lignes courbes allant d'un point à l'autre. D'un grand cercle partait des tas de lignes ; beaucoup allaient à un autre cercle très proche, mais pas aussi gros. C'était des lignes épaisses.

Je lui demandai ce qu'elles signifiaient. Il répondit que ces lignes épaisses étaient des routes commerciales. Les autres lignes connues étaient des lieux où ils se rendaient occasionnellement. Les lignes en trait interrompu étaient des expéditions. Je lui demandai alors où il avait son port d'attache.

Il me répondit : "Où êtes-vous sur cette carte ?" Je dis en riant : "Je ne sais pas." Il dit alors : "si vous ne savez pas où vous êtes, il n'est pas question alors que je puisse vous expliquer d'où je viens". Il repoussa la carte. Elle s'enroula. Il la replaça dans la paroi et ferma l'ouverture de celle-ci.

Je me sentais tout à fait stupide de ne pas savoir où était la terre sur cette carte.

(Betty continue de décrire l'intérieur de la soucoupe et en vient au moment où elle quitte l'engin. C'est à ce moment-là que se produit un incident : le chef, qui lui avait promis le livre, le lui reprit à la sortie.)

BETTY

Je n'oublierai jamais ! Vous pouvez reprendre le livre, mais vous ne me ferez jamais oublier ! Je m'en souviendrai, même si c'est la dernière chose qu'il me soit donné de faire.... Le chef, à ce moment-là, a ri. Il m'a dit : "vous vous souviendrez peut-être, mais j'espère que non. Cela ne peut que vous faire du mal car Barney, lui, ne s'en souviendra pas. C'est pourquoi il serait préférable que vous oubliiez, vous aussi." J'étais sur la rampe. Ils avaient emmené Barney. Je suis retournée à la voiture ; Barney y était déjà. Il avait l'air d'un automate : les yeux ouverts, et agissant normalement. J'ai regardé l'objet ; il devenait de plus en plus clair et brillant. Il s'élève, il s'éloigne.

Barney met la voiture en marche. Je me sens heureuse. Je dis à Barney : "Alors ! essaie encore de me dire que tu ne crois pas aux soucoupes volantes ! Il ne répond : "ne sois pas ridicule !" Je crois bien qu'il plaisante.... et, tout à coup, voilà à nouveau le bip.... bip.... bip.... bip.... bip....

Dr SIMON

C'est la seconde fois que vous entendez ce bip.... bip....

BETTY

Oui ! J'ai pensé : c'est leur adieu ; où qu'ils aillent, ils sont partis....

En 1967, toujours tourmentés par leur extraordinaire rencontre, les Hill exprimèrent la volonté d'être à nouveau interrogés sous contrôle médical et scientifique.

Pendant deux heures, ils vécurent entièrement leur séance d'hypnose, pratiquée par le Dr Simon, en présence du Dr J. Allen Hyneck qui fut pendant dix-huit ans le Conseiller scientifique des commissions

d'enquêtes de l'U.S. Air Force - et voici ce qu'il en dit : "L'expérience me fit une forte impression car, au fur et à mesure que Barney décrivait l'enlèvement à bord de l'engin, son agitation grandissait, et le Docteur Simon avait les plus grandes difficultés à le calmer.

Voici quelques extraits des questions qu'a posé J. Allen Hyneck à Barney et Betty Hill.

HYNECK

Vous ont-ils dit d'où ils venaient ?

BETTY

Non.

HYNECK

Quelle sorte de sons émettaient-ils ?

BETTY

C'était comme des mots, comme le son des mots.

HYNECK

Des mots anglais ?

BETTY

Non.

HYNECK

Mais vous les compreniez ?

BETTY

Oui.

HYNECK

Comment expliquez-vous cela ?

BETTY

C'était, tout ce que je peux dire, comme quand on apprend le français.

(Maintenant, le Dr SIMON interroge BARNEY.)

Dr SIMON

Ils vous avaient emmené à l'intérieur, et ils vous avaient mis sur une table.

BARNEY

Oui.

Dr SIMON

Et ils vous ont parlé, n'est-ce pas ?

BARNEY

Oui.

Dr SIMON

Dites-nous comment ils parlaient ; répondez aux questions du Docteur Hyneck là-dessus.

HYNECK

Barney, les avez-vous vu ouvrir la bouche et, dans ce cas, l'ouvraient-ils beaucoup ?

BARNEY

Ils remuaient la bouche, je l'ai vu.

HYNECK

Essayez de me dire ce qu'étaient les sons ou s'ils correspondaient à quoi que ce soit que vous connaissez. Est-ce que vous pourriez penser à un animal qui émet des sons semblables ?

BARNEY

Non.

HYNECK

A quoi ressemblaient les sons ?

BARNEY

(il fait des "oh... oh... oh..." chevrotants)

HYNECK

Que pensiez-vous d'eux et, même, pensiez-vous simplement à eux ?

BARNEY

J'ai pensé que si seulement je pouvais les cogner....

HYNECK

C'était pendant que vous étiez sur la table ?

BARNEY

Oui. Je voulais me battre. Je ne savais pas

où était Betty et, chaque fois que j'essayais de bouger ou de me débattre, cette lumière forte dans ma tête me calmait.

Un document qui a beaucoup d'importance dans ce dossier est, sans doute, cette carte que Betty dessina lors d'une séance d'hypnose.

Après quelques recherches de comparaison avec certaines constellations, les résultats ne furent pas convaincants pour essayer de repérer les divers points de cette carte avec ce que nous connaissions à ce moment-là de l'espace et de toutes ses constellations. Néanmoins, les recherches qu'effectua Mlle Marjorie Fisch - qui est institutrice dans l'Ohio - semblent être d'une grande importance.

Celle-ci voulut vérifier la carte qu'avait dessiné Betty ; mais en raisonnant d'une manière très judicieuse, et tellement plus logique et efficace, comme on pourra s'en apercevoir.

Une carte établie par des extra-terrestres devait montrer le ciel tel qu'ils le voyaient de leur étoile d'origine et non depuis notre soleil à nous.

Choisissant un rayon de cinquante années-lumière environ autour du soleil comme limite extérieure à son modèle, Mlle Fisch se retrouva devant un groupe de deux cent cinquante étoiles à placer ; cela était trop difficile. Elle choisit donc un autre critère de sélection, à savoir :

éliminer les étoiles non susceptibles d'abriter la vie,
qui constituent leur plus grand nombre.

Les raisons qui les excluent sont de trois ordres :

- a) rayonnement trop faible ou trop important,
taille trop petite ou trop grande ;
- b) variabilité d'éclat : les planètes éventuelles seraient soumises à de grandes fluctuations de température ;
- c) caractère double ou multiple ; là aussi, les planètes - qui décrivent, en de tels systèmes, des orbites très complexes - sont soumises à une grave instabilité de température excluant la formation d'êtres vivants.

Il est à noter que ces critères de rejet sont scientifiquement admis, et ceci en dehors et indépendamment des recherches de Mlle Marjorie Fisch.

Après cette sélection, seulement douze étoiles furent retenues : regardées depuis l'une d'entre elles - et depuis celle-là seulement - elles forment exactement la carte dessinée par Betty Hill.

Un fait important est à noter : un nouveau catalogue d'étoiles, le "Gliese", parut en 1969 - d'après les travaux de Mlle Fisch - et apporte quelques précisions et corrections concernant les étoiles et leurs distances, ainsi que leur variabilité ou leur caractère double ou multiple.

Toutes les modifications de position et les éliminations d'étoiles désormais reconnues comme inhabitables, concordèrent à rapprocher le modèle de la carte originale. Ceci exclut catégoriquement toute possibilité de fraude.

En effet, au moment où Betty Hill dessina la carte chez le Dr Simon en 1964, il était tout simplement impossible à un Terrien, avec les données dont disposait alors notre astronomie, de la dresser correctement ;

les résultats de Mlle Fisch, obtenus avec beaucoup de persévérance mais avec des moyens de fortune, ont été contrôlés par des astronomes intéressés, indépendamment de l'aspect ufologique de la question.



Nous allons maintenant décrire cette fameuse carte qui pose bien des problèmes aux "Anti-Ufo".

Les deux grosses boules reliées par des traits larges et nombreux ont été identifiées comme semblant être DZETA 1 et DZETA 2 du Réticule, deux étoiles situées à trente-sept années-lumière du soleil et à 0,05 AL l'une de l'autre, soit environ 18 milliards de kilomètres - ce qui correspond à 120 fois la distance de la terre au soleil.

Le Réticule est une petite constellation, considérée comme sans intérêt car elle ne comporte pas d'étoiles très brillantes et, de plus, n'est visible que de l'hémisphère Sud, non loin d'Achernar (alpha de l'Eridan).

Parmi les étoiles reliées en trait plein à la base, il faut noter la présence éta de CETI, à 10,2 AL de la terre, une des étoiles vers laquelle s'était tourné le projet "Ozma".



Il est à noter aussi un fait qui nous est rapporté par l'éminent Ufologue qu'est Jacques VALLEE : l'objet vu par les Hill a été détecté par un radar militaire, au cours d'une conversation fortuite du 22 SEPTEMBRE 1961 entre le Major Gardiner B. Reynolds et le Capitaine R. O. Daughaday. On apprend

qu'un étrange incident avait eu lieu au poste 0214 le 20 SEPTEMBRE au soir.

Olivier Calamote.

BIBLIOGRAPHIE

"SUR LA PISTE DES ANGES NON IDENTIFIES",
par Maurice GUINGUAND (Albin Michel).

"CES MYSTERIEUX OVNI",
par Antonio RIBEIRA (Ed. de VECCHI).

:o:

JANO....

Un chercheur mexicain affirme avoir découvert, après des années de calculs, une dixième planète dans notre système solaire qu'il a baptisée du nom de "Jano".

Selon le mathématicien Jacinto Amor de la Pena, "Jano" - qui n'a pu être repérée par aucun observatoire astronomique - se trouve à huit milliards sept cent quatre-vingt-dix millions six cent mille kilomètres du soleil, et accomplit sa révolution orbitale en quatre cent cinquante années.

:o:

A. E. S. V.

Association d'Etudes
sur les Soucoupes Volantes
(A.B.N.L. Loi du 1.7.1901)

DETECTEURS

Suite à l'article sur le détecteur magnétique que nous avons publié dans le bulletin No 1 du 1er janvier 1976 - et dans un but d'information pour nos lecteurs - nous vous présentons, ce trimestre, une nouveauté dans le domaine des détecteurs : c'est le détecteur "UFO 2010", conçu et construit par le Groupement d'Etudes et de Recherches Scientifiques (G.E.R.S.) qui se trouve 2 avenue de Normandie, 06000 Nice. Ce détecteur, extrêmement différent, tire ses avantages de sa maniabilité et de sa fiabilité.

Contrairement à celui que nous vous avons présenté il y a un an, celui-ci est un détecteur magnétique à inductions, ce qui lui donne une nette supériorité par rapport au détecteur à aiguilles. Le capteur du premier est constitué par un bobinage qui mesure par induction le champ magnétique ambiant. Dès que ce dernier dépasse un certain seuil réglé à l'avance dans l'appareil, l'alarme sonne....

Le 2010 ne comporte aucune pièce mobile et, de ce fait, peut être déplacé en fonctionnement sans risque de déclencher le mécanisme, ne craignant pas les vibrations.

Le capteur de cet appareil est constitué par un circuit intégré sensible au magnétisme. Ce composant minuscule, dont l'élément actif occupe seulement une surface de 1mm², remplace plusieurs dizaines de transistors. Dès que le champ magnétique ambiant dépasse 500 gauss, ce circuit intégré émet une impulsion électrique positive qui, amplifiée, attaque un Thyristor qui donne l'alerte et

lonnette ont pu observer un objet de forme allongée se déplaçant dans le ciel, venant d'Italie et se dirigeant vers le nord-est. Au moment où les Chasseurs Alpains observaient cet engin, les chiens de montagne - qui sont donc habitués aux phénomènes bizarres naturels - se sont mis à hurler à la mort.

Le phénomène s'est reproduit deux nuits de suite mais, la troisième nuit - alors qu'assistait à la veillée un Adjudant de gendarmerie - le phénomène ne s'est pas répété.

("Le Provençal" des 12 et 14.12.76,
"Feuille d'avis de Neuchâtel", 14.12,
"Nostra", R.M.C., "Le Méridional",
"Le Soir", 24 Heures, 14.12.

Le 9 DECEMBRE, à 7 h 15,
une jeune habitante de Montfort (Alpes-de-Haute-Provence) a pu observer un objet se déplaçant lentement vers le nord.

Lumineux et de couleur orangée, l'engin disparut derrière la ligne d'horizon. Le lendemain, au même endroit et à la même heure - mais, cette fois, en compagnie d'une camarade - le témoin a pu observer le même phénomène.

Le 22 DECEMBRE,
deux gendarmes ont déclaré, après avoir vu une boule lumineuse orangée traverser le ciel du PUY-DE-DOME en allant vers l'ouest - qu'aucune confusion n'était possible avec un avion ou un phénomène naturel connu.

(R.M.C., 22.12.76)

Le LUNDI 27 DECEMBRE, dans la matinée, en ARIEGE, près de St-Sulpice/Lèze, une sorte de boule lumineuse blanche et terminée

par une queue verte, ressemblant à une comète et se déplaçant à grande vitesse du nord-est vers le sud-ouest, a été aperçue par une dizaine d'automobilistes ; malgré le brouillard, ils ont vu très nettement l'Objet mystérieux qui est resté visible pendant plus de deux minutes.

("Le Soir", 28.12.76)

~~~~~  
 ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..? ..?  
CECI EST UNE NOUVELLE RUBRIQUE

que vous trouverez désormais tous les 3 mois  
 et que nous avons nommé "VOS LETTRES".

Ce trimestre-ci, nous allons essayer de répondre à une question intéressante qui nous est posée par un de nos Membres.

"Chers amis,

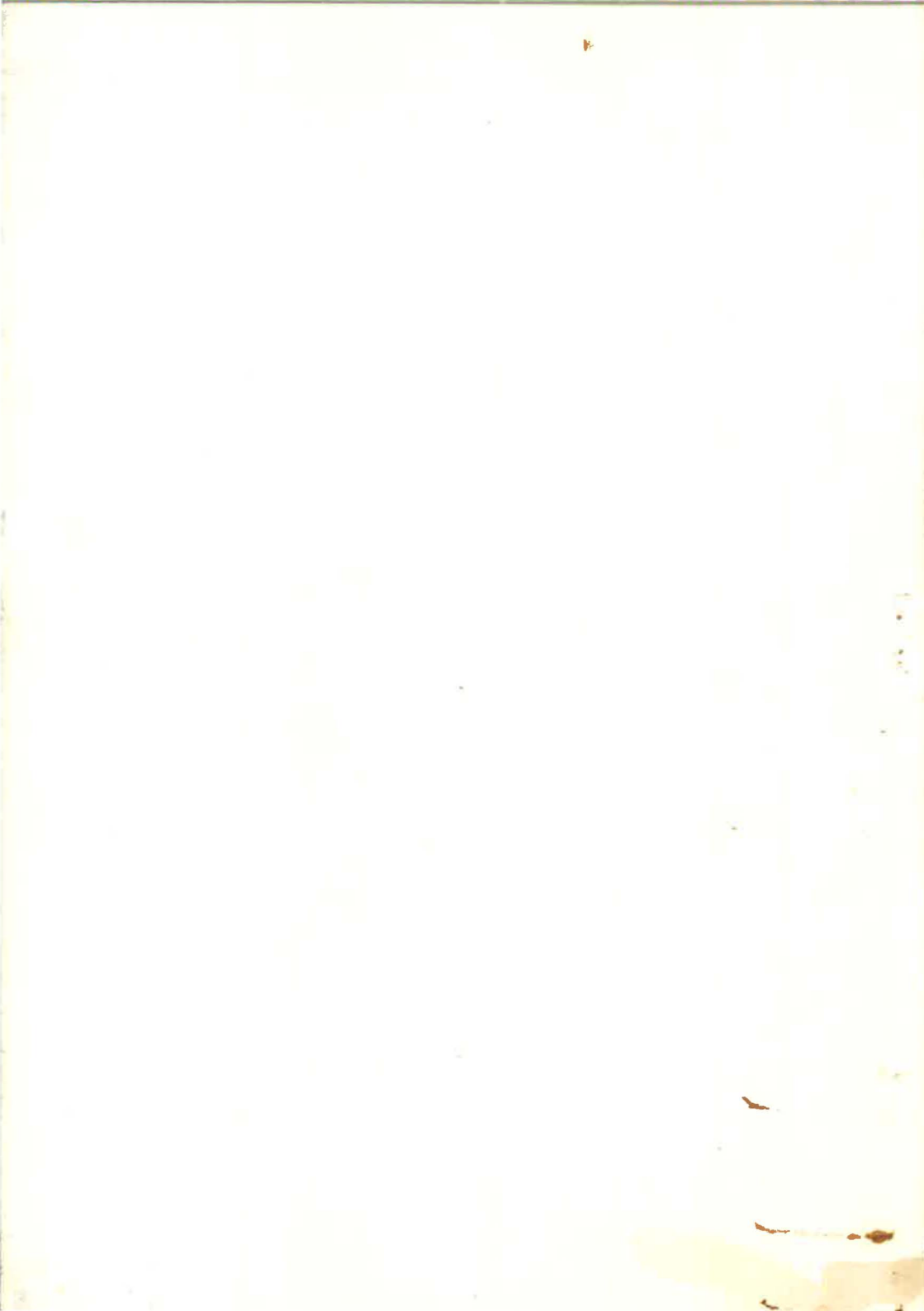
"Je voudrais vous faire part d'une chose ; j'ai écouté une émission du Commandant Cousteau le 17 novembre 1976, où il a été amené à parler du Triangle des Bermudes. Il a déclaré que c'était une affaire commerciale fabriquée pour faire vendre des livres et qu'il n'y avait pas plus de disparitions dans ce Triangle que dans un autre. J'aimerais savoir ce que vous pensez de ceci ?"....

- Eh bien, voilà ! Nous sommes surpris de constater qu'un Scientifique comme Monsieur Cousteau, qui a voué sa vie à la science, puisse se permettre de faire des affirmations de ce genre, lui qui a dû découvrir des choses invraisemblables dans les profondeurs. Mais revenons au Triangle de la Mort - auquel nous avons consacré un dossier de trois pages dans notre bulletin No 3 ; les morts ou, du moins, les disparitions du fameux Triangle ne peuvent pas être contestées

car les veuves de tous ces hommes peuvent témoigner. D'autre part, même en admettant que les témoignages - ou la plupart des témoignages relatés - soient faux, il faut admettre que le phénomène est indéniable.

Nous essayerons d'inviter Monsieur Cousteau à donner son avis personnel.

Perry



## Contact Information

Observatoire des Parasciences  
PO Box 80057 - La Plaine  
FR - 13244 Marseille Cedex 01  
France  
[cataloguemartien@free.fr](mailto:cataloguemartien@free.fr)

<http://articles.lescahiers.net/?z=i2040>

### Ovni-Présence

<http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html>

### Anomalies

<http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html>

***Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.***

***Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.***